

À propos du film « Da Vinci Code »

Monseigneur François Saint Macary, archevêque de Rennes, Dol et Saint Malo, livre son commentaire au sujet de la sortie en salles du film Da Vinci Code. Il attire l'attention sur trois points qui sont la trame du film et n'hésite pas à alerter sur les pièges de la manipulation.

Le film « Da Vinci Code » sort ces jours-ci dans les cinémas avec un tapage médiatique considérable. Il reprend le roman de l'Américain Dan Brown qui a déjà obtenu un large succès. Tout auteur, s'il a du talent, peut écrire une fiction romanesque, c'est le cas de ce livre. Ce n'est pas à confondre avec un roman historique qui peut broder à partir de l'histoire reconnue comme vraie, mais restituer avec vérité l'atmosphère et le contexte d'une époque. La fiction romanesque de Dan Brown joue sur l'appétit d'une religion à la mode qui correspondrait au désir des gens et sur l'ignorance religieuse qui affecte une culture sécularisée.

Nous devons préciser trois points sur lesquels ce roman et ce film s'opposent fortement au contenu de la foi chrétienne et s'écartent largement de la réalité.

Tout d'abord, à lire les évangiles et les documents chrétiens, il n'existe pas de tradition sérieuse sur les amours entre Jésus et Marie-Madeleine. Déjà cette dernière est difficile à identifier entre trois Marie qui interviennent dans l'entourage de Jésus et aucun des récits évangéliques - qu'il s'agisse de la femme qui lave les pieds avec un parfum ou de l'apparition du ressuscité - ne permet de conclure à un lien amoureux entre les personnes. Jésus au contraire apparaît comme un célibataire chaste qui promeut l'unité et l'indissolubilité du mariage, qui condamne l'adultère. Plusieurs passages des évangiles manifestent que sa relation libre et respectueuse avec les femmes a frappé ses contemporains.

Ensuite, il n'y a aucun document que l'Eglise cache. La littérature des premiers siècles de l'Eglise est connue et étudiée avec soin. Si certains documents ne sont pas reçus comme documents fondateurs par l'Eglise, ils sont tout à fait connus par elle ainsi que les raisons pour lesquelles ils ne sont pas retenus. Tout homme et tout chrétien qui veut se cultiver peut étudier

1/2

avec profit cette littérature apocryphe. Loin de fermer les études, l'Eglise les développe et reçoit avec intérêt tout ce qui peut l'aider à connaître son Seigneur.

Enfin, l'Opus Dei n'est pas une société secrète. Son fondateur, ses membres, son organisation sont connus et agissent ostensiblement sans réserve pour se désigner. Le but de son apostolat est d'aider des chrétiens y compris parmi les responsables de notre société à vivre leur foi pleinement et en respectant l'autonomie des institutions sociales.

La liberté d'expression est devenue dans notre société un absolu qui ne tient plus compte ni du respect des personnes, ni de la recherche de la vérité. Il faudra bien que des équilibres nouveaux

soient trouvés si notre société veut continuer à vivre solidairement et démocratiquement. En attendant, ne tombons pas dans les pièges de la manipulation.

François SAINT MACARY,
Archevêque de Rennes, Dol et Saint-Malo
15 mai 2006